

Table des matières

8 En hommage à une bienfaitrice

Le parcours de l'impossible à la transformation possible

Il a choisi de marcher à mes côtés

Grandir à mesure que nous allons

La puissance d'un esprit transformé : Recommencer

Vous serez comme un jardin bien arrosé











Dans chaque numéro

- De la rédactrice 5
- De la présidente
- 16 S'épanouir
- 20 Chère dirigeante
- 26 Des écrits de Rachel
- 28 Bon pour la vie
- 30 Conseils financiers
- 35 Discutons
- 44 Au cœur du foyer
- Les moments tranquilles 46
- Étincelle d'inspiration 48

SEPTEMBRE - OCTOBRE 2023



Nous sommes toujours à la recherche des écrivaines, traductrices et graphistes!

Coordonnateur de projet :

Traducteurs du Roi (www.TraducteursduRoi.com)

Traduction: Gabrielle Knox,

Kara Langemann, Gisèle Kalonji, Sophie Omari,

Anne Marie Van den Berg

Révision: Liane Grant,

Lylas De Souza

Mise en page: Jared Grant

Ce numéro comprend la traduction française de certains articles du magazine *Reflections* publié par le Ministère des femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale (www.ladiesministries.org), avec la permission du rédacteur.

Rédacteur en chef : Robin Johnston Rédacteur adjoint : P. Daniel Buford Présidente du Ministère des femmes :

Linda Gleason

Rédactrice : Julie Long **Graphiste** : Laura Merchant

Réflexions en bref

Revue électronique publiée tous les deux mois, pour les femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale

Pour vous abonner, envoyez un courriel à LianeGrant@outlook.com

Faites-le savoir à vos amies!

Nous acceptons également des articles écrits en français pour la revue.

Sauf indication contraire, les citations anglaises ont été traduites par les traductrices de ce magazine, et les citations bibliques sont tirées de la version Nouvelle Édition de Genève 1979.



Énoncé de mission

Évangéliser les femmes de tout âge, améliorer leur vie et les encourager.

Doctrine fondamentale

La doctrine fondamentale de cette organisation est basée sur la Bible avec la plénitude du salut qui est : la repentance, le baptême par immersion au nom du Seigneur Jésus-Christ pour la rémission des péchés et le baptême du Saint-Esprit avec le signe initial du parler en d'autres langues, selon que l'Esprit donne de s'exprimer. Nous nous efforcerons de garder l'unité de l'Esprit, jusqu'à ce que nous atteignions l'unité de la foi. En même temps, nous avertissons tous les frères de ne pas contester leurs différentes opinions, et de ce fait désunir le Corps.

De la rédactrice

Transformée



JULIE LONG

n l'an 1902, une femme dans sa quarantaine s'est assise dans une réunion de prière, le cœur brisé. Elle avait servi fidèlement le Seigneur dans diverses fonctions pendant sa vie adulte, nourrissant constamment un désir profond d'apporter l'Évangile en Afrique. Juste quand son projet avait l'air de se réaliser, des problèmes financiers ont interrompu brusquement ses rêves.

Perdue dans ses pensées et inconsciente de son entourage, elle a entendu la prière d'une femme plus âgée près d'elle : « Seigneur, peu importe ce que tu fais de nous, aie ta volonté dans nos vies. » Les mots sont restés dans sa tête plus tard quand elle s'est assise, méditant sur Jérémie 18 : 1-4, l'histoire du potier moulant l'argile. Avant de s'endormir, Adelaide Pollard a composé les quatre strophes de l'hymne bien aimé « Comme il te plaît, oui ». Vous connaissez sans doute le premier verset :

Comme il te plaît, oui! Comme il te plaît! Tu es le Potier, je suis le grès. Façonne-moi selon ton désir, Pendant que j'attends, sans réagir.

Est-ce que Dieu a fait exprès de retarder le voyage d'Adelaide en Afrique pour former son caractère, la raffiner pour son service? Elle n'avait pas la réponse, mais elle était prête à s'abandonner entre les mains du Potier. Finalement, dans le temps parfait de Dieu, elle est devenue missionnaire en Afrique.

Deux éléments essentiels entrent en jeu sur la roue du Potier : la pression des mains du Potier et la vitesse de la roue. Les deux sont contrôlées par lui. Invitons Dieu à faire selon sa guise dans notre vie pendant qu'il nous transforme en son image merveilleuse. En plaçant notre confiance en lui, nous pouvons répéter la prière d'Ésaïe : « Cependant, ô Éternel, tu es notre père ; Nous sommes l'argile, et c'est toi qui nous as formés, nous sommes tous l'ouvrage de tes mains. » (Ésaïe 64 : 7).

De la présidente



Le défi à un mille

LINDA GLEASON

lle était une amie de tout le monde. Elle a passé sa vie à donner de l'amour, de l'espoir, de l'encouragement et des bénédictions à tous ceux qu'elle rencontrait. Des milliers de personnes ont reçu des cartes d'elle. Les cartes contenaient toujours quelque chose — un mouchoir, une photo, un sachet de thé, un signet. Elle écrivait quelques mots et envoyait des bénédictions bienveillantes dans chacune des cent mille cartes qu'elle a écrites dans sa vie.

Elle a vu des choses chez les gens qu'ils ne voyaient pas en eux-mêmes. Quand elle le voyait, elle agissait. Elle les invitait à prendre part aux différents évènements qu'elle organisait. Elle croyait en eux. Elle créait des opportunités d'exercer un ministère. Puis, elle les encourageait — semaine après semaine. Elle les rassurait, exprimait son amour, et priait pour eux. J'étais l'une de ces personnes. J'ai de chers amis qui voyagent dans le monde pour leur ministère et elle était celle qui leur a donné leur première chance.

Le fait de donner était au cœur de son être. Elle se donnait et ses ressources pour aimer et encourager les autres. Shirley Henson était une vraie grande femme de Dieu — une véritable et authentique chrétienne.

À deux reprises, le cancer a essayé de l'abattre. Elle a prié, a cru, combattu vaillamment, et s'est relevée. Lorsque la troisième attaque est arrivée, bien que les docteurs aient dit qu'il avait envahi tout son corps et que la science était incapable de faire quoi que ce soit, elle était déterminée de le combattre et a cru au miracle. Elle refusait d'abandonner. Les derniers jours de sa vie, elle s'est tenue derrière la chaire et a demandé un soutien pour les étudiants des écoles bibliques à l'étranger. C'était sa passion et son amour. Elle a collecté des milliers de dollars au cours des années pour aider à parrainer des étudiants.

Elle a décidé que le cancer ne l'arrêterait pas. Jusqu'à ce que Dieu lui ait montré ce qui l'attendait de l'autre côté.

> Elle refusait d'abandonner

Quand elle a perçu le monde céleste, elle a seulement réussi à dire « C'est si beau! ». Puis, elle était prête à faire ses adieux et aller à l'endroit dont elle avait rêvé toute sa vie. Shirley est rentrée au domicile

céleste. Elle a posé la plume de l'encouragement. Sa voix était calme, mais ses paroles continuent à vivre dans nos cœurs et nos esprits.

Nous sommes certaines que
personne ne peut
la remplacer. Et
si nous décidons
de garder en vie le
ministère de Shirley
Henson? Beaucoup
d'entre nous l'avons
connue, l'avons
aimée et avons reçu
des bénédictions d'elle.

Si mille femmes écrivaient deux notes, passent deux coups de fil, ou envoient deux messages chaque semaine pendant un an, nous arriverions à reproduire le travail de la vie de Shirley. Cent mille messages d'encouragement en l'honneur de Shirley Henson — chaque année!

Quel effet aurions-nous sur l'éternité? Dieu seul le sait. Nous connaissons une personne, Shirley Henson, qui a influencé des milliers de vies. Que peuvent faire mille femmes de Dieu si nous continuons ensemble le don d'encouragement de Shirley?

Jésus a dit dans Jean 13 : 35 : «À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns

pour les autres.» Nous sommes bénies de faire partie d'un grand corps de croyantes. Je lance un défi à nous toutes, femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale. Prenez un stylo. Prenez le téléphone.

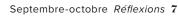
> Dites une parole encourageante à quelqu'un.

Un médecin peut annoncer qu'il est impossible d'arrêter la progression du cancer dans le corps. De même, la progression de l'encouragement dans le corps de Christ peut-elle porter un coup mortel à l'ennemi, le rendant impuissant pour l'arrêter? Com-

mençons à répandre l'encouragement parmi nous et laissons l'héritage de notre chère amie Shirley Henson continuer jusqu'à l'arrivée de Jésus!

« Une unique voix d'encouragement est comme une torche brillante dans la nuit la plus sombre. »

- JENNA FIREHAMMER





a belle-sœur, Shirley Henson, qui a rejoint sa maison céleste le 6 avril 2013, est bien décrite comme étant une bienfaitrice exceptionnelle.

Elle était une amie merveilleuse, aimée par beaucoup, et son ministère d'envoyer des cartes était incroyable, démontrant une capacité que je n'ai jamais vue auparavant. Mon frère Robert, a estimé que durant leur presque cinquante-sept ans de mariage, elle a envoyé environ cent mille cartes à des gens dans le monde entier. Durant la célébration de son décès, il a fait part avec humour sa retraite du service postal! Il

a décrit les trajets fréquents à la poste portant (et parfois laissant tomber) ses grosses piles de cartes.

Plusieurs d'entre vous lisant cet article ont reçu ses gentilles cartes qui contenaient souvent un sachet de thé, un mouchoir, ou un petit cadeau. Il n'était pas rare de l'observer à toute heure de la journée ou de la nuit, assise devant une collection de cartes et écrivant une note dans chacune d'elles. Ce n'était jamais uniquement une carte et une signature, car elle contenait toujours un message personnel. Cela aurait pu être une tâche formidable pour certains, mais pour elle, il s'agissait d'un ministère du cœur.

Shirley ne faisait jamais de visite sans un paquet de cadeaux. Elle ne ratait jamais les anniversaires ou les fêtes de sa famille élargie et ses centaines d'amis. Si elle venait vous rendre visite, elle n'avait jamais les mains vides. S'il y avait des enfants dans la maison, ils recevaient quelque chose de Shirley. Lorsqu'elle assistait à une réunion de comité, tout le monde recevait quelque chose de sa main. Les cadeaux n'étaient pas extravagants, mais montraient sa prévenance et sa générosité.

Nous avons d'innombrables souvenirs tendres d'elle au cours des années, dont une grande partie se déroulait autour de la table du dîner. Elle était une excellente cuisinière, et nous aimions son travail d'amour dans la cuisine. Elle était contente de partager ses recettes avec nous. Certaines, qu'elle nous a données il y a plus de cinquante ans, sont encore utilisées aujourd'hui.

Elle chérissait les ventes de pâtisseries de l'église, et ses contributions étaient importantes. Elle préparait des douzaines d'articles pour chaque vente et l'argent était versé aux ministères. Ses voisins l'aimaient et appréciaient les plateaux qu'ils recevaient de sa part durant la saison des fêtes.

Shirley avait un amour spécial pour les étudiants d'écoles bibliques à l'étranger qu'elle encourageait avec enthousiasme. A ses obsèques, cent-dix étudiants ont été parrainés en son honneur. Son fardeau continue à vivre et à conduire les autres vers Christ.

Son cœur généreux a transmis un héritage d'amour remarquable dans le monde, et nous promettons d'intensifier nos bonnes intentions en son honneur.

Le soleil qu'elle répandait et son sourire effervescent nous manquent beaucoup, et nous luttons contre le vide laissé dans notre famille. Ses appels téléphoniques et ses messages nous manquent énormément alors que la vie continue sans elle. Me rappelant comment nous devions décoder ses messages textos me fait sourire. Elle nous envoyait rapidement un message, sans prendre le temps de relire, mais arrivait à toujours connecter avec les gens. Les crèmes au chocolat noir et à la vanille de Fannie May, les accessoires d'épingles à fleurs, les cartes, les sachets de thé, et tout ce qui est violet nous feront toujours penser affectueusement à Shirley.

Le Ministère des femmes et le comité du magazine Reflections n'oublieront pas son esprit tendre et seront toujours reconnaissants de l'avoir connue. Nous rendons un sincère hommage à une véritable bienfaitrice en qui Dieu a trouvé plaisir. Vous nous manquez Shirley, et nous prévoyons de vous rencontrer au ciel!



WANDA FIELDER, fondatrice et rédactrice du site web et du bulletin Tealightful Inspirations, sert en tant que directrice des connex-

ions du Ministère des femmes de l'ÉPUI. Elle et son mari James ont récemment pris leur retraite après avoir servi comme pasteurs pendant quarante ans à Portage en Indiana. Elle profite de sa retraite, voyage, et passe du temps avec ses trois petits-enfants.



Le parcours de l'impossible à la transformation possible

on téléphone a sonné et j'ai vu que c'était mon disciple Ben Bland. Ben, qui s'identifiait commet homosexuel, est venu à notre église au moment le plus sombre de sa vie, reconnaissant qu'il avait besoin de Dieu. Ayant tout perdu, il a porté le poids de la honte, croyant que Dieu ne pourrait jamais l'aimer à cause de son implication dans des choses du monde. Toutefois, le pouvoir transformatif

de Dieu agissait activement dans sa vie. Par conséquent, j'ai commencé à lui enseigner une étude biblique.

Il a appelé ce jour-là pour me dire qu'il était en train de marcher dans le centre-ville, et Dieu lui avait parlé et lui a dit de rentrer chez lui et de changer ses vêtements. Ben a répondu : « Mais mon Dieu, ce vêtement est l'un de mes préférés. » Pourtant, il ressentait la conviction et Ben est rentré chez lui, s'est changé et a rangé ces vêtements.

Durant notre conversation, j'ai partagé avec Ben que Dieu voulait qu'il se déconnecte de l'esprit caché dans sa tenue vestimentaire parce qu'elle l'associe au style de vie homosexuel. J'ai en plus accentué le fait que Dieu veut qu'il analyse sa penderie et se débarrasse de ce style vestimentaire. Il y a eu un long silence. Plus tard, Ben s'est confié à moi, admettant qu'il avait d'abord pensé que j'étais folle de suggérer qu'il y avait un lien entre ses habits vibrants, pantalons imprimés léopard, manteau sport, et l'identité homosexuelle. À ce moment-là, je sentais que Ben commençait à comprendre que se débarrasser des vêtements signifierait une transformation s'il adoptait le changement.

Durant le parcours de disciple avec Ben, il y a eu des moments où je croyais qu'il ne serait jamais chrétien. Je me disais qu'il était impossible qu'il accepte un style de vie pieux et ait le cœur pour Dieu. Néanmoins, je n'arrêtais pas d'aller à l'autel pour présenter son nom devant le Seigneur. Je priais : « Mon Dieu, tout est possible pour toi. Je ne peux pas le changer, mais tu peux.»

Ben a grandi dans une église de sainteté, petite et indépendante. Un homme l'a molesté quand il était très jeune, dans les toilettes des hommes de l'église. Cet évènement l'a tellement traumatisé qu'il ne l'a dit à personne, et l'a finalement dit à ses parents quand il avait 21 ans. Il a développé une telle haine

à l'égard de l'église et des membres d'église. Il est parti de chez lui durant son adolescence et s'est impliqué dans des activités homosexuelles et dans la consommation des drogues.

Ben n'a pas analysé sa penderie tout de suite, mais lentement, il s'est débarrassé de ce type de vêtements. Il voulait sortir de ce style de vie. Toutefois, il a continué à utiliser la cocaïne et a souvent contemplé le suicide.

Ben était au plus bas lorsque Jésus est entré en scène. Pendant qu'il était assis dans le canapé d'un proche, Dieu lui a donné une puissante révélation de son amour. Des larmes ont commencé à couler alors que Ben réalisait que Dieu lui parlait, et l'aimait énormément. Il a pleuré pendant des heures, des jours mêmes. L'envie de la cocaïne et des cigarettes a disparu, et il ne les a pas touchés depuis. La transformation a commencé dans le cœur de

Lentement, petit à petit, Ben a commencé à changer intérieurement et extérieurement. Ben priait, et Dieu lui parlait des choses dans sa vie. Un jour, en passant devant une vitrine, il a ressenti une forte conviction que la veste qu'il portait (il a toujours pensé qu'elle n'était qu'une simple veste) était en fait une veste de femme. Ben l'a mise dans la pile de vêtements à jeter. Une autre fois, Ben est passé devant un miroir, Dieu l'a arrêté et lui a montré que sa manière de tenir ses mains n'était pas masculine. Il a arrêté de le faire. Ben a désiré devenir l'image de la piété. Genèse 1 : 27 déclare : « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. »

«Mais à Dieu tout est possible» (Matthieu 19: 26) a un nouveau sens pour moi. Ce qui a semblé impossible par moments durant le processus de la formation de disciple est devenu une expérience de miracle en observant Dieu transformer sa vie. Le parcours avec Ben a démarré au mois de juillet 2018. Ce n'était qu'en juillet 2020 que Ben a reçu la révélation de l'amour de Dieu à son égard et il s'est soumis entièrement à Dieu. Le jour qu'il m'a appelée pour m'annoncer la nouvelle, je m'étais réveillée en chantant une ligne d'une chanson que nous chantons à l'église — « Rien n'est impossible. »

N'arrêtez pas de prier et de croire. Le possible est peut-être sur le point d'arriver pour quelqu'un dans votre vie!



MARLENE GLEASON a

servi et aimé être dans le ministère avec son mari Stan Gleason, pendant quarante-quatre ans. Elle

aime passer du temps avec sa famille, en particulier ses cinq petits-enfants. Sa devise est : Faire quelque chose pour apprécier la vie chaque jour.

Church Advancement

Office of Education and Endorsement

Missions globales

(Soutien des étudiants à l'étranger, électroménagers et cadeaux pour les missionnaires)

Lighthouse Ranch For Boys

My Hope Radio

New Beginnings

Missions nord-américaines (Fonds de secours, littérature

et ministère dans les prisons)

Tupelo Children's Mansion

(et Haven of Hope for Girls)

Urshan Graduate School

Réseau mondial de la prière

UPCI Music Ministry

Able

(Accepter, croire, aimer et accueillir les personnes avec des besoins spéciaux)

Hope

(Soutien aux femmes en crise de divorce)

Femmes de prière internationale

(Prière ciblée pour nos enfants)

Plus à la vie

(Littérature basée sur la Bible)

Réflexions

(Par les femmes et pour les femmes)

Today's Christian Girl

Women of Worth

(Encourager les veuves des ministres)





Grandir à mesure que nous allons

ous étions heureux. Nous accomplissions des choses. Nous réussissions.

Puis, l'été de 2020, Dieu a révélé à mon mari que le moment était arrivé d'arrêter notre rôle de pasteur que nous avons assumé pendant les vingt-quatre années précédentes. Nous étions les pasteurs de l'église implantée par son père et sa mère, où il avait grandi, la place où il a été appelé dans son adolescence, où nous avons établi notre

foyer.

Cela a été un choc total et complet pour nous. Nous pensions que nous allions prendre notre retraite dans cet endroit. Nous croyions que c'était ce que Dieu voudrait.

Durant les trois mois suivants, nous avons lutté avec Dieu. Nous avons pleuré, douté, peiné, argumenté, et avons ensuite commencé à essayer d'imaginer ce que ce serait. Mon mari, qui a un plan pour tout, n'en avait pas

un cette fois.

Entre-temps, ma vie aussi changeait d'autres façons plus attendues. Bien que j'aidais mon mari, mon ministère principal depuis vingt-deux ans avait consisté à élever et enseigner à domicile nos cinq enfants. C'est ce dont Dieu m'a appelé à faire personnellement et indubitablement. Mais, comme prévu, nos enfants ont grandi et ont bien commencé leurs propres vies. J'en suis reconnaissante et fière, bien sûr. C'est ce pour quoi j'ai travaillé si dur. Mais que se passe-t-il quand le travail est terminé?

Je savais que cela devait arriver, évidemment, et j'y avais pensé pendant des années. J'ai une formation d'infirmière, quoique j'ai laissé ma licence s'expirer puisque je ne travaillais pas. Je suis retournée à l'école à pleintemps pour remettre à jour ma licence et je travaille maintenant comme infirmière de chevet dans notre hôpital local. C'est comme si je montais dans un tour de manège rapide, mais je m'y suis accrochée et je tiens le coup.

Le même mois que je suis retournée au travail, nous avons fait les préparations nécessaires et avons mené une réunion d'affaires pour transitionner avec douceur la direction de notre église à la nouvelle équipe.

Vous pouvez voir qu'il y a eu du changement, un peu de transition dans ma vie et dans mes rôles dernièrement. Ces trois dernières années m'ont appris davantage que je ne pensais avoir besoin de savoir. Le changement a révélé des choses que j'ignorais étaient en moi, bonnes et mauvaises.

Ma foi et ma confiance en Dieu ont

été mises à l'épreuve. Je pensais que j'avais confiance en lui, mais en fait, j'avais confiance aux choses qu'il nous avait fournies. J'avais confiance au travail, aux membres de l'église, aux collègues, aux revenus, à la maison, à la stabilité, et à l'assurance maladie. Au fur et à mesure que le processus de l'abandon se déroulait, je me suis rendu compte de l'importance de compter uniquement sur Dieu. C'est difficile! Tant que vous ne perdez pas ces choses, vous ne savez pas vraiment comment vous allez.

En raison de cette mise en cause de la foi, cette période de transition a été une période de croissance. Cela a révélé où mes priorités devraient être placées et où elles sont réellement; malheureusement, ces deux choses ne sont pas toujours pareilles. Elle m'a fait découvrir les faiblesses et les points forts dans nos relations de famille. J'ai appris que je suis plus forte que je croyais à certains égards, mais je suis terriblement faible ailleurs. Jacques 1: 2 parle de l'augmentation de notre endurance parce que la foi est éprouvée. La pratique de la confiance en Dieu seul renforce la persévérance essentielle de notre parcours.

Le chagrin, le deuil même, impliqué dans le changement ont été profonds. Nous étions pasteurs de cette famille de l'église pendant vingt-sept ans. Durant ces années, nous avons partagé la vie avec elle. Ensemble, nous avons connu chacune des saisons mentionnées dans Ecclésiaste 3 pour : pleurer et danser, se rassembler et s'éloigner, arracher et planter, naître et mourir, se marier, et ainsi de suite.



Maintenant, nous nous sommes éloignés de l'étroitesse de ces relations pour permettre à d'autres relations de développer avec leurs nouveaux pasteurs. Cela fait de la peine de réaliser que des nouveau-nés et des petits enfants ne se souviendront plus de nous avec la même affection que la nôtre. Nous sommes tristes d'être absents des réunions de petits groupes. Ces accolades et ces poignées de mains nous manquent, qui faisaient tant partie des dimanches matin.

Nous sommes passés d'une maison à trois niveaux et 4 chambres à coucher à un petit appartement de deux chambres. Encore une fois, je signe comme Regina Beardsley, RN. Nous avons choisi une merveilleuse église en attendant la prochaine mission de Dieu. Il y a de la joie, de l'enthousiasme, et du bonheur parce que nous savons que nous sommes dans la volonté de Dieu. Avec toute sorte de tristesse, de perte

et de chagrin, Dieu a inclus de la joie, du bonheur et des éléments positifs. Nous essayons de le reconnaître et ajoutons des sourires à nos larmes.

Nous ignorons ce qui va arriver ensuite. J'aurais aimé le savoir, mais Dieu a décidé qu'aujourd'hui est un autre jour à attendre la direction. Donc, nous continuerons de croître, d'apprendre et de faire confiance, que nous le voulions ou pas, que nous réalisions que c'est nécessaire ou pas.



REGINA BEARDSLEY.

RN. est ministre accréditée, mère de cinq enfants extraordinaires. bientôt belle-mère d'une

fille exceptionnelle, et épouse de l'étonnant Rév. Dr Steven Beardsley. Ils habitent à Newark au Delaware. iusqu'à au moins la semaine prochaine.



La transformation intentionnelle

« transformation », qu'est-ce qui vous vient à l'esprit?
Est-ce l'image d'une chenille devenant un joli papillon ou le processus de quelqu'un devenant une nouvelle créature en Christ? Peu importe ce que c'est, si vous êtes comme moi, la première pensée n'a pas été le plan de Dieu de nous transformer tous les jours.

uand vous pensez au mot

Je n'ai pas pensé à la transformation en tant qu'un processus quotidien jusqu'au jour où on m'a demandé : À votre avis, qu'est-ce que Dieu veut que vous appreniez durant cette saison de votre vie? Comment prévoit-il de vous transformer?

Franchement, je n'avais aucune idée. Je savais que Dieu faisait quelque chose; mais j'ignorais simplement ce que c'était.

La nature montre comment chaque jour (et chaque saison), la transformation est nécessaire et inévitable pour changer et croître. Les saisons se transforment. Les animaux perdent leurs peaux et leurs fourrures pour faire place aux nouvelles. Même nos corps se transforment. La vieille peau fait place à la nouvelle, et les os poussent.

La puissance transformatrice de Dieu est surprenante, mais elle va au-delà du plan du salut. Dieu a l'intention de nous transformer à son image chaque saison et chaque jour de notre vie.

Romains 12 : 2 déclare : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.»

Jésus désire nous guérir des traumas, des craintes et des insécurités de notre passé et présent, chaque jour de notre vie. La transformation est un processus qui dure toute la vie, toutes les saisons et chaque jour.

Beaucoup de gens coupent court la conception de Dieu pour nos vies. Pourquoi? Parce que nous cessons de le laisser nous transformer comme nous l'avons fait au début de notre chemin avec lui.

Alors, comment pouvons-nous être plus intentionnelles au sujet de la transformation? Je suis si contente que vous le demandiez! Ces quatre secteurs m'ont aidée le plus :

Demander.

Celui-ci est le plus simple et pourtant le plus profond. Demandez au Seigneur ce qu'il désire que vous appreniez de ce que vous vivez. Comment prévoit-il vous transformer?

Tenir un journal et réfléchir.

Je me regarde de travers parce que je déteste tenir un journal. Il y a quelque chose de permanent et vulnérable dans le fait de voir ses propres sentiments bruts et honnêtes écrits. J'ai appris que tenir un journal et réfléchir nous permettent d'examiner où nous sommes et où il faudrait que nous allions. Cela nous montre comment nos pensées sont ou ne sont pas alignées avec la Parole de Dieu. Nous pouvons de même voir où Dieu veut transformer notre réflexion et notre perspective.

Je voulais être plus intentionnelle concernant cette discipline spirituelle cette année, aussi j'ai acheté un calepin. J'ai demandé au Seigneur comment il voulait que je l'utilise. Il m'a dit de noter ce que je pensais et ressentais, pourquoi je pensais ou ressentais de cette manière, puis d'étudier l'Écriture pour voir la perspective de Dieu. Cela m'a apporté une plus profonde honnêteté envers moi-même et envers Dieu. De plus, cela a mené à des transformations personnelles permanentes.

La soumission avant l'abandon.

Chaque fois que j'entends le mot abandon dans le sens spirituel, je ne peux m'empêcher de penser du point de vue « d'un enfant de militaire ». Abandonner c'est « céder au pouvoir, au contrôle, ou à la possession d'une autre personne en exerçant la compulsion ou l'exigence ». L'abandon a lieu généralement après des batailles acharnées, aboutissant à une capture complète et à une forme quelconque

d'emprisonnement. L'abandon arrive souvent après que nous avons perdu ou combattu la transformation coûte que coûte.

Qu'arriverait-il si nous choisissons de nous soumettre au lieu de simplement abandonner? La définition de soumission «suggère un abandon total après une résistance ou un conflit contre la volonté ou le contrôle d'une autre personne.» La soumission n'arrive pas sans des batailles et des conflits, mais c'est le moyen le plus rapide vers la victoire avec moins de « cicatrices de combat ». En nous soumettant ainsi que notre volonté à Dieu, nous vivrons dans la paix, la victoire, et la transformation continuelle. D'après un blogue que j'ai lu, l'abandon nous maintient dans la défaite; la soumission nous maintient dans la victoire.

Célébrer.

Celui-ci peut paraître déplacé, mais je crois sincèrement qu'il est possible d'être amère au sujet de la transformation parce que nous ne nous arrêtons pas pour célébrer le chemin que nous avons parcouru. Cela peut être accablant de regarder vers l'avant et de voir tout le travail qu'il faut encore faire. Arrêtez et célébrez! Regardez ce que le Seigneur a accompli. Vous

n'êtes plus la même personne. Si vous laissez le Seigneur continuer à vous transformer, vous serez une meilleure et plus belle version de vous-même demain. La nature séquentielle de nos épreuves peut nous décourager parfois. Si vous avez l'impression que vous êtes découragée par l'endroit où vous êtes, je répète, réjouissez-vous! Arrêtez et célébrez! Faites la fête! Achetez-vous un gâteau pour fêter, notez dans votre journal et réfléchissez, et sachez que vous avez fait du chemin par la foi. Cela peut vous donner le coup de pouce qu'il vous faut pour avancer, même si ce n'est pour un jour de plus. Après tout, un jour à la fois est tout ce qu'il nous demande (Matthieu 6:25-34).



DINECIA GATES

détient deux diplômes en communication; elle aime les voyages, les fleurs, les petits

gâteaux, la plage, et le café. Elle est ministre habilitée de l'ÉPUI à double vocation, et sert de diverses manières à son église locale, New Life St. Louis, au Missouri.

Acheter ces livres à Amazon

ou télécharger à partir de www.clf-flc.com

Pour des femmes

« Le chemin pur » (série) « Plus à la vie » (série) Vivant en lui Prier la Parole « Femmes de l'Esprit » (série)

Ministère pentecôtiste

Vivre et diriger dans le ministère Vivre et apprendre

Livres de David K. Bernard

Comprendre la Parole de Dieu La nouvelle naissance À la recherche de la sainteté Faire croître une église Le point de vue unicitaire La vie apostolique Au nom de Jésus Unicité et trinité Manuel de doctrines L'unicité de Dieu La sainteté pratique La série 'Aspects essentiels' Les doctrines de la Bible Histoire de la doctrine Le message de Romains Sur la vie pentecôtiste Les dons spirituels

Manuels apostoliques

Les Évangiles
Le livre des Actes
Le Pentateuque
Les Épîtres de Paul
Les livres historiques
Les épîtres générales
Les prophètes
La littérature de Sagesse

Livres d'autres auteurs

La voie de Dieu, plus exactement La dernière génération de vérité Réservez un vase d'huile Affermis mes pas Recherche de la vérité 1 Intéarité Les disciplines spirituelles Quand vous priez Entrer dans la zone règlementée Une vie de prédication Le plan de la grâce Se réaligner Le baptême est essentiel Le combat spirituel Unie, l'Église reste ferme La lumière de la Pentecôte Nous prêchons Le ministre pentecôtiste De disciple à dirigeant Les détails comptent Prêt à être libre Soixant-dix Howard A. Goss La vie, la mort et la fin du monde le suis

Livres pour les enfants

L'Atelier du Maître Chevaliers du Royaume Recherche et sauvetage La plongée au trésor Prière puissante Une vie pleine de fruits Éléments essentiels pour les enfants

Et d'autres suivront! amazon.com/author/clf





Le syndrome de l'imposteur

enez participer à une conversation récente avec mes amies du «cercle de confiance».

Cela faisait quelques heures que nous étions sur la route et nous voilà en train de bavarder sur un sujet et avons découvert que nous l'avons toutes confronté à un moment donné. Quelques-unes ont rigolé avec enthousiasme et ont hoché la tête en signe d'accord pendant qu'une amie racontait le même rêve qu'elle avait de temps à autre durant les saisons d'anxiété dans sa vie. Vous savez, celui où vous vous trouvez dans un endroit très public et vous baissez les yeux et réalisez que vous *n'êtes pas* complètement habillée. Vous vous trouvez dans un état exposé devant une grande foule

de gens. Vous êtes mortifiée! Comment s'échapper avant que les gens s'en aperçoivent?

Nous étions en train de discuter le sujet du syndrome de l'imposteur et de la direction. Bien que cette histoire soit drôle, elle était une parfaite analogie de ce que nous avons ressenti dans des saisons différentes. Vulnérables. Sans mérite par moments. Déplacées. Doutant de nous-mêmes. C'était rassurant de savoir que nous n'étions pas les seules.

Donc, qu'est-ce que le syndrome de l'imposteur? Dans le langage courant, nous l'a résumé en disant que nous avons l'impression d'être une fraude ou fausse, bien que dans l'ensemble, nous avons

réussi. Certaines pensent qu'elles n'ont jamais atteint le niveau de leurs camarades. D'autres l'appellent «inadéquat». Une de mes amies a défini le syndrome de l'imposteur comme étant une humilité tordue — une humilité incontrôlable.

Dirigeante, cela vous est-il arrivé d'être inquiète parce que vous pensez que vous n'êtes pas qualifiée pour votre poste actuel? Vous craignez sans doute de ne pas être vraiment compétente. Et si les gens savent la vérité? Bienvenue au club! Beaucoup de dirigeantes vivent le syndrome de l'imposteur. Vous n'êtes pas seule, mon amie!

Voici le défi. Quand vous avez le syndrome de l'imposteur, vous commencez à croire à des choses sur vous qui ne sont pas vraies, et cela commence à se manifester dans le comportement. Quelqu'un dans le groupe a dit que souvent cela lui cause de l'anxiété. Les gens réaliseraient-ils qu'elle n'est pas compétente pour diriger?

Que se passe-t-il alors? Soit, nous risquons de devenir des perfectionnistes ou des surperformeurs ou soit, le syndrome de l'imposteur se manifeste comme un manque de confiance en soi parmi quelques-unes d'entre nous. Peutêtre que vous êtes celle qui minimise les accomplissements ou ne commence pas les projets.

Voici l'important : le syndrome de l'imposteur risque de commencer à limiter Dieu. Il se peut que vous créiez des prophéties autoréalisatrices dans votre vie. «Je ne peux pas faire ces choses parce que...». Donc, nous arrêtons de faire les choses parce que nous pensons que nous sommes incapables. Lancezvous dans tout ce que Dieu détient pour

vous ou retenez-vous à cause de la peur et du doute?

La résistance au syndrome de l'imposteur commence par la connaissance de notre véritable identité. Notre identité devrait être enveloppée dans Dieu. Nous avons toutes un objectif que Dieu nous a appelées à accomplir. Ce ne sont pas nos capacités qui créent le succès. Elles lui appartiennent. Il n'y a qu'une seule vous, mais Dieu a créé ces capacités et talents. «Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.» (Éphésiens 2 : 10)

Un bon moyen de combattre le syndrome de l'imposteur est d'éteindre les sources de l'exaspération (par exemple, les médias sociaux) et de réduire les comparaisons. Ces filtres et ces poses mises en scène ne révèlent pas la vaisselle sale dans l'évier derrière eux ou les absurdités de la vie réelle.

Le plus important, il faut connecter avec Dieu quotidiennement. Notre temps avec lui nous transforme. Ses pensées deviennent nos pensées. L'un des meilleurs moyens de maîtriser le syndrome de l'imposteur est de remplacer les mensonges que nous disons à nous-mêmes par la vérité de la Parole de Dieu et la communion avec lui.

Vous êtes enfant de Dieu! 🏶



JENNIE RUSSELL est ministre habilitée de l'ÉPUI, conseillère, et vice-présidente exécutive de l'Urshan College et de l'Urshan

Graduate School of Theology.



Il a choisi de marcher à mes côtés

vant de connaître la dépression, j'avais une perception biaisée de la santé mentale et une opinion négative des médicaments. Ce n'est pas que je manquais de compassion pour les personnes atteintes d'une maladie mentale, mais je ne comprenais pas vraiment leurs luttes. Je ne comprenais pas ce que signifiait vivre dans l'obscurité et faire aveuglément confiance à Jésus. Cet article retrace mon parcours personnel.

Cela faisait sept ans que j'étais mariée et que je servais dans notre église locale. Je faisais du bénévolat et je soutenais mon mari et les pasteurs

tout en priant au sujet de mon ministère unique. En 2015, Dieu m'a finalement révélé cet appel lors d'une conférence des femmes. Cependant, je ne pouvais pas encore m'engager dans cette voie.

Notre deuxième enfant était nouveau-né et je savais que je ne pouvais pas consacrer du temps ou de l'énergie aux études nécessaires pour répondre à ma vocation. Je ne savais pas que Dieu me permettrait de suivre un chemin qu'aucun professeur ne pourrait jamais m'enseigner.

Alors que notre deuxième enfant n'avait que huit mois, je suis tombée

enceinte de notre troisième. Dire que je n'ai pas bien accueilli la nouvelle serait un immense euphémisme. Lorsque j'ai finalement accepté ce que j'étais sur le point de faire subir à mon corps encore une fois, j'ai dit à Dieu que je pouvais le supporter à condition que le bébé soit un autre garçon. Dans son infinie sagesse, le Seigneur nous a souri et, en 2016, nous avons accueilli notre fille. La réalité d'élever trois enfants de moins de trois ans ne faisait absolument pas partie du plan initial. Après un bref épisode de dépression post-partum, nous avons retrouvé notre équilibre et nous sommes allés de l'avant.

En 2017, mon mari a quitté le monde de l'entreprise pour travailler à temps plein dans notre église. Ce changement signifiait qu'il fallait laisser derrière lui la stabilité des assurances, des ristournes et des primes. En plus, nous avons dû quitter le seul foyer que nos enfants n'avaient jamais connu. Parallèlement à ces ajustements, nous avons dû dire au revoir à des amis chers qui ont déménagé et nous avons vécu la perte de ma grand-mère.

Je présente cette chronologie pour souligner l'importance de reconnaître et de traiter les événements et les situations de notre vie. Même les événements positifs que nous avons volontairement choisis nécessitent une période de transition dans notre esprit. Bien que j'aie perçu mes moments les plus sombres comme des attaques spirituelles, il est tout aussi important de noter que des changements de vie spécifiques s'étaient produits

auparavant, dont je ne m'étais pas permis de faire le deuil adéquatement.

Pourtant, je sentais que j'approfondissais ma relation avec Dieu. J'avais un fardeau plus profond pour ceux qui m'entouraient. Je priais plus hardiment pour les gens. Je prenais des initiatives comme jamais auparavant. Plus de deux ans s'étaient écoulés depuis que j'avais ressenti «l'appel». Je ne l'avais pas oublié et je n'en avais jamais douté.

Puis, au cours d'une réunion de prière du personnel de l'église, j'ai senti un nuage lourd et sombre me recouvrir. J'ai fait part de mon expérience à mon mari, qui m'a encouragée à contacter notre pasteur pour obtenir des conseils. Bien que mon pasteur n'ait pas pu m'apporter de réponses immédiates, il m'a assuré de ses prières et de son soutien. Cela a marqué le début d'une année de lutte contre la dépression.

La dépression ne m'a pas seulement confinée dans une chambre solitaire



avec les rideaux tirés. J'étais irritable avec mes trois beaux enfants pour des choses insignifiantes. J'ai abandonné mes responsabilités à l'église parce que j'avais du mal à m'occuper de ma vie de famille. Désespérée, je me suis enfermée dans le bureau de mon mari à l'église, déversant mon cœur à Dieu et le suppliant de me sauver. Il m'a fallu toute la force dont j'étais capable pour me rendre à l'église, où je m'asseyais en silence, sans jamais me lever ni lever la main. À un moment donné, j'ai contemplé le suicide, pensant que ma famille se porterait mieux sans moi. L'emprise de la dépression semblait hors de mon contrôle.

J'ai essayé de m'en sortir par la prière. Je savais que Dieu pouvait le faire; je ne doutais pas de son amour pour moi ni de sa capacité à me guérir. Mais il n'a pas choisi de me guérir. Il a plutôt choisi de marcher à mes côtés. Il a choisi de me parler par l'intermédiaire de sa Parole écrite. Il a choisi d'envoyer des personnes pour

m'aider à mener cette bataille. Nous ne sommes pas faits pour nous battre seuls; nous avons besoin du corps du Christ. Mon mari, mes pasteurs et mes mentors ont intercédé pour moi.

Pendant cette période, Dieu m'a donné un verset auquel je me suis accrochée de toutes mes forces. I Pierre 5: 10 dit: «Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.»

Lors de ma participation à la conférence Because of the Times, j'ai repris contact avec une femme spéciale avec laquelle j'avais déjà parlé de la dépression. Elle avait été une grande source de soutien pendant ma dépression post-partum. Cette foisci, elle a reconnu que ma situation était plus sévère. Elle m'a rassurée en me disant que le fait d'avoir des problèmes de santé mentale n'était



pas un signe de mauvaise relation avec Dieu. Elle a insisté sur le fait qu'il n'y avait pas de mal à demander de l'aide supplémentaire si nécessaire. Bien que Dieu ait le pouvoir de guérir d'une dépression, il a également mis à notre disposition des professionnels de la santé qui peuvent nous aider dans notre cheminement. Elle m'a recommandé certaines vitamines et m'a encouragée à donner la priorité aux soins personnels.

De retour chez moi, j'ai commencé à prendre une faible dose d'antidépresseurs, comme me l'avait prescrit mon médecin. Il m'a rassuré en me disant que les médicaments allaient amorcer ma guérison et a insisté sur le fait qu'il s'agissait d'une aide temporaire. J'ai continué à prendre des antidépresseurs pendant cinq mois. Bien que je me sois sentie quelque peu déconnectée de mon véritable moi, ce traitement m'a apporté un certain soulagement. J'ai eu plus de patience avec mes enfants et j'ai continué à parler ouvertement de mes sentiments avec mon mari, mes pasteurs et mes mentors. Je priais et croyais en Dieu pour une guérison complète. Bien que j'aie eu du mal à accomplir les tâches les plus simples, je me suis accrochée à ses promesses.

Je ne me rendais pas compte de toutes les petites leçons que Jésus m'enseignait. Il m'a permis d'aller à un endroit si sombre dans mon esprit que lui seul pouvait m'en faire sortir. J'ai cultivé une foi authentique et totale en lui et en ses promesses.

J'ai reçu un appel téléphonique au sujet d'une petite fille de notre église qui souffrait d'un anévrisme cérébral mettant sa vie en danger. Sa survie dépendait d'un miracle. J'ai immédiatement intercédé pour elle. Il se passe quelque chose lorsque vous vous combattez pour des besoins qui ne sont pas les vôtres. Dans mes prières désespérées pour elle, le nuage sombre qui planait au-dessus de moi depuis près d'un an a commencé à se dissiper. La précieuse Eden est partie rejoindre Jésus, mais mes prières pour elle m'ont aidée à sortir de la dépression.

Je ne comprends pas toujours les voies de Dieu, mais je sais que ses voies sont parfaites et qu'il promet de ne jamais nous abandonner. Bien que je ne souhaite à personne de vivre cette expérience, je suis reconnaissante pour le chemin parcouru. Je partagerai toujours ce que Dieu a fait pour moi. J'aimerais pouvoir dire que je n'ai plus jamais lutté contre la dépression ou les idées noires depuis lors, mais je ne le peux pas. Mais je peux dire qu'il m'a prouvé sa bonté à maintes reprises et que je continuerai à lui faire confiance pour me perfectionner, me confirmer, me fortifier et m'établir.



JANESSA GUZMAN vit à Bentonville en Arkansas. avec son mari Jeremy et leurs trois enfants, JJ, Jaxon et Jonsi. Ils sont

pasteurs exécutifs et pasteurs de louange à Calvary Church sous la direction de Chantry et Heather Dean. Elle a obtenu sa certification en conseil chrétien de Wilson University en 2022.



Dieu raconte de longues histoires

Tom, un jeune adolescent qui venait de commencer à lire la Bible, était intrigué par les choses qu'il apprenait de ses nouveaux amis baptistes. Élevé dans un foyer non religieux, tout ce qu'ils lui disaient et tout ce qu'il lisait étaient complètement nouveaux — une graine était en train d'être semée dans son esprit. Et cette graine grandissait. Il ne savait pas qu'en s'engageant sur la voie de la foi, il changerait la trajectoire de sa vie. Les grands changements commencent à petite échelle.

Il avait un cœur tendre pour les autres et se rendait à vélo à un foyer pour personnes âgées pour rendre visite aux patients isolés et faire la lecture aux aveugles. Un jour, alors qu'il lisait les Écritures à haute voix, une femme âgée lui a demandé s'il avait reçu le Saint-Esprit depuis qu'il était devenu croyant.

Il lui a répondu qu'il était nouveau dans la foi et qu'il ne savait pas ce qu'était le Saint-Esprit. Elle l'a conduit au livre des Actes des Apôtres et lui a demandé d'y poursuivre sa lecture. La lumière a commencé à briller sur la graine plantée plus tôt, et là, dans cette petite pièce, la graine a encore grandi. Il est allé soulager les heures sombres et solitaires d'une dame aveugle. Elle a fini par faire reculer les ténèbres dans sa vie et a laissé la lumière de la vérité briller dans son cœur solitaire. Il est allé transformer la journée de cette femme par sa gentillesse. Elle a transformé sa vie par des paroles de vérité.

Par la suite, elle l'a présenté à la congrégation ÉPUI de Dell City, en Oklahoma, et au pasteur King.

Je ne peux même pas imaginer ce qu'ils ont dû penser lorsqu'ils ont vu pour la première fois ce garçon maigrelet dont les chaussures étaient entourées de ruban adhésif pour éviter que les semelles ne tombent. Je ne sais pas ce qu'ils ont pensé, mais je sais ce qu'ils ont fait: ils l'ont accueilli. Ils l'ont accueilli dans leur église, dans leurs cœurs et dans leurs maisons. Son père lui a donné un ultimatum et a mis Tom à la porte à l'âge de seize ans. Stan Moss et sa femme ont gracieusement accueilli chez eux ce jeune homme à la tête dure, bruyant, qui posait des milliers de questions, et l'ont formé. La graine était devenue un jeune arbre, qui avait besoin d'être tuteuré et taillé. Ce ne sont pas des tâches faciles pour les âmes sensibles, mais la famille de l'église de Dell City s'y est attelée. Et le jeune arbre a grandi.

La transformation n'est pas toujours immédiate. Dans la plupart des cas, c'est un travail de longue haleine. Comme la graine qui se transforme en germe, et le germe en jeune arbre, et le jeune arbre en arbre fleuri, puis en arbre fruitier, il faut de la patience et beaucoup, beaucoup de temps. L'œuvre de Dieu dans la vie de Tom a impliqué une vieille femme aveugle, un pasteur aimant, une congrégation accueillante, la famille Moss, ses instructeurs du *Texas Bible* College et les personnes étonnantes qui l'ont aimé au fil des ans. Il n'a pas toujours été facile à aimer. Mais ils l'ont fait. Et je suis si reconnaissante, parce que Tom est mon père.

Tout ce que j'aime, mon mari, mes enfants, ma famille de l'église locale, mon district, ma famille élargie de l'Eglise apostolique, tout cela est un fruit sucré qui pousse sur l'arbre que ces personnes ont entretenu, arrosé, taillé et fertilisé. La vie de mon père a été transformée jour après jour, saison après saison, année après année. Et cette transformation se poursuit dans la vie

APPLICATION **PERSONNELLE**

Qui a joué un rôle important dans la longue histoire que Dieu raconte dans votre vie?

Avez-vous pris le temps de remercier Dieu pour ces personnes?

Quel jeune pourrait avoir besoin de votre amour, de votre affection ou de votre compassion pour l'aider à traverser les années difficiles de son adolescence?

Même lorsque nous sommes âgés, Dieu a un plan et un but pour nous. Vous souvenez-vous d'un ancien qui vous a donné le bon exemple?

Quel genre d'accueil offrez-vous aux nouveaux croyants?

de ses enfants et de leurs enfants.

La petite-fille du pasteur King et la petite-fille de Tom ont participé ensemble à des camps de jeunes et ont fréquenté ensemble l'Urshan College. Ils ont participé au mariage l'une de l'autre. Stan Moss et le gendre de Tom siègent ensemble au comité général de l'ÉPUI. Dieu raconte de longues histoires. Les arbres en sont la preuve. Nous aussi.



RACHEL est l'épouse de Brent, pasteur de la First Apostolic Church à Aurora dans l'Illinois. Rachel est écrivaine et oratrice qui

partage les expériences de sa vie réelle, principalement ses erreurs et les choses à refaire.



es dattes sont un aliment complet. Elles sont dodues, moelleuses et s'étirent comme du caramel. Les medjool sont mes préférées. Les dattes sont vraiment nutritives, contiennent des antioxydants, des fibres, des vitamines et des minéraux comme le B6, le potassium, le magnésium, le fer et le calcium. Elles contiennent plus de potassium que les bananes.

Alors que les dattes sont une source concentrée de sucre, elles sont considérées comme ayant un indice glycémique plus faible que les autres sucres raffinés. Les fibres dans les dattes aident à équilibrer le sucre, préviennent la hausse drastique de glycémie. Tous ces éléments ainsi que les nutriments complémentaires font des dattes un excellent substitut du sucre.

Les dattes ressemblent à des raisins secs géants, mais elles ne le sont pas. Contrairement à ce que pensent la plupart des gens, on ne sèche pas les dattes. Alors que les raisins sont séchés pour en faire des raisins secs, les dattes sont les fruits du palmier dattier. Les agriculteurs

récoltent ces fruits dodus avec leur peau ridée directement du palmier. Les dattes sont une excellente source de potassium, ce qui est bénéfique pour la régulation de la tension artérielle. Les dattes peuvent diminuer les taux de mauvais cholestérol et préviennent les maladies cardiaques. Elles contiennent également de la vitamine C, du magnésium, du calcium et du phosphore, qui peuvent tous améliorer la santé des os. Les dattes sont une source riche en fer, qui prévient l'anémie et la chute des cheveux, et qui régule le flux sanguin ainsi que l'oxygène vers le cuir chevelu. Elles sont également riches en vitamine A, ce qui aide les personnes souffrant de cécité nocturne.

Commencez votre journée en ajoutant des dattes aux smoothies ou mangez des dattes le matin le matin pour réduire la fatigue. Les dattes sont des bonbons naturels! Elles sont délicieusement sucrées avec une riche saveur de caramel. Contrairement aux produits les plus raffinés ou fortement transformés édulcorants, les dattes sont totalement des fruits. Que

ce soit pour une rapide source d'énergie, avec du beurre de noix, une collation copieuse ou comme édulcorant naturel, les dattes présentent de nombreux bénéfices!

CONSERVEZ LA DATTE

Vous pouvez stocker des dattes jusqu'à six mois dans un contenant hermétique sur une étagère. Toutefois, vous pouvez prolonger leur durée de vie jusqu'à un an dans le réfrigérateur et encore plus longtemps dans le congélateur. Ces fruits riches sont incroyablement polyvalents et forment une délicieuse collation. Elles sont souvent associées aux amandes. pacanes, au beurre de noix et au fromage doux. Elles constituent une excellente source d'énergie et d'alimentation.

La façon la plus simple de remplacer le sucre avec des dattes, c'est simplement de les hacher et de les ajouter directement dans votre plat. Vous pouvez les ajouter aux flocons d'avoine ou à la salade pour apporter une saveur plus douce. Une autre option est de mixer les dattes dans

un liquide en y ajoutant de l'eau. C'est génial de les utiliser comme édulcorant pour les aliments cuits. le lait de noix, le chocolat chaud, les smoothies. Vous pouvez également conserver les dattes en faisant du sirop, comme le sirop d'érable, mais à partir de dattes.

Barres doubles aux dattes

Ces incroyables dattes farcies goûtent les barres chocolatées Snickers.

25 dattes medjool 160 ml de beurre de cacabuète ou beurre de noix en morceaux 1 sac de 250 g de pépites de chocolat

625 ml de pacanes grillées entières 250 ml de pacanes grillées hachées 20 ml d'huile de coco

Des flocons de sel de mer (les Maldon sont les meilleurs!)

Faites une fente dans chaque datte. Retirez le noyau et insérez-y un morceau grillé entier noix de pécan. Ajoutez le beurre de cacahuète dans un sac refermable, coupez le coin, et pressez le beurre de noix dans les dattes. Insérez des cure-dents dans les dattes et mettez-les au congélateur pour qu'elles solidifient. Faites fondre le chocolat noir et l'huile de coco au bain-marie. En tenant le cure-dent, plongez les dattes réfrigérées dans du chocolat fondu.

> Verser le chocolat fondu sur les dattes et fixez-les sur une plaque à biscuits tapissée de papier parchemin, ou utilisez un mini moule à cupcakes. Saupoudrez ensuite le tout de noix de pécan hachées et de flocons de sel de mer selon votre goût. Retirez

les cure-dents. Congelez les dattes jusqu'à ce qu'elles soient fermes. (Je conserve les miennes au congélateur.)



GAYLA FOSTER et son mari Tom habitent à Dallas au Texas. Gayla est une étudiante avide de la santé et de la nutrition, et elle a écrit deux livrets sur la santé, Your Body, His Temple et The Book of Life. Pour plus d'information, contactez afoster@dallasfirstchurch.



vez-vous récemment entendu parler du mot «récession»? J'imagine que oui. Des questions telles que : «Sommes-nous en récession?» ou «Est-ce qu'une récession est imminente?» sont régulièrement posées depuis la pandémie de COVID-19. En Amérique du Nord, nous avons une croissance économique. En bref, une croissance économique repose sur les ventes continues de produits et de services, et lorsque les achats de produits et de services ralentissent, cela est considéré comme une récession. (« Récession » a une définition technique, mais pour notre discussion, nous pouvons considérer que le terme désigne une diminution de dépenses.)

Je veux vous encourager, aujourd'hui,

à ne pas avoir peur des discussions sur la récession économique. Au lieu de cela, je vous encourage à vous concentrer sur le fait d'en avoir assez.

Je te demande deux choses: Ne me les refuse pas, avant que je meure! Éloigne de moi la fausseté et la parole mensongère; ne me donne ni pauvreté, ni richesse, accorde-moi le pain qui m'est nécessaire, de peur que, dans l'abondance, je ne te renie et ne dise: Qui est l'Éternel? Ou que, dans la pauvreté, je ne dérobe, et ne m'attaque au nom de mon Dieu. (Proverbes 30: 7-9)

L'auteur prie : « Ne me donne ni pauvreté ni richesse. » Il ne désire pas être tenté de voler pour subvenir à ses besoins fondamentaux en raison d'une pauvreté extrême, et il ne souhaite pas non plus abandonner sa dépendance aux provisions du Seigneur, en raison d'une richesse excessive. Cette prière reflète un désir de contentement et d'en avoir «assez».

La recherche indique comment une «mentalité de pauvreté» nous affecte en tant qu'êtres humains. L'auteur Scott Sleek a écrit : «Une partie du carburant du cycle sans fin de la pauvreté est la suppression des effets sur le développement cognitif, le fonctionnement et l'attention des individus». La pauvreté affecte notre façon de penser. À l'inverse, Sleek déclare: «En examinant l'autre extrémité du spectre, certains chercheurs ont découvert que les adolescents issus de familles très aisées présentent des vulnérabilités particulières aux problèmes psychologiques dans de multiples domaines. Les jeunes privilégiés sur le plan économique sont plus en détresse — avec des taux élevés de toxicomanie, de troubles de l'humeur et des comportements enfreignant les règles - que leurs pairs.» La richesse affecte également notre façon de penser. (Scott Sleek, « How Poverty Affects the Brain and Behavior », 31 août 2015, Association for Pscyhological Science, https://www.psychologicalscience. org/observer/ how-poverty-affects-thebrain-and-behavior)

Lorsque nous analysons notre vie personnelle et la gestion des ressources qui nous sont confiées, nous devrions considérer ce proverbe comme une ligne directrice. Nous devrions prier pour avoir «assez». Trouver un équilibre est crucial, car avoir trop peu ou de trop peut avoir un impact significatif sur nous. Visons

«avoir assez». Il est trop facile de laisser l'état de l'économie nous affecter. Lorsque nous entendons les cris de la «récession», nous pouvons être tentés d'avoir peur et d'accumuler des ressources. Lorsque nous entendons les louanges d'une économie forte, nous pouvons être tentés de dépenser nos ressources de manière imprudente. L'économie connaîtra des hauts et des bas. C'est sa nature. En tant qu'enfants de Dieu, nous devons nous concentrer sur la sage gestion des ressources qu'il nous accorde.

Celui qui cultive son champ est rassasié de pain, mais celui qui poursuit des choses vaines est rassasié de pauvreté. Un homme fidèle est comblé de bénédictions, mais celui qui a hâte de s'enrichir ne reste pas impuni. (Proverbes 28: 19-20)

L'auteur nous demande de faire le travail nécessaire pour produire ce dont nous avons besoin et nous met en garde contre une attitude anodine, de peur d'avoir des besoins non satisfaits. Être fidèle apportera des bénédictions, mais se concentrer sur les richesses entraînera des conséquences indésirables. Plutôt que la pauvreté ou la richesse, puissions-nous vouloir «assez». 🏶



ASHLEY CHANCELLOR

sert en tant qu'adjointe de direction au secrétaire du département de Missions globales au siège social

mondial de l'ÉPUI. Elle et son mari. Daylen, sont des parents d'accueil qui apprécient le ministère auquel Dieu les a appelés.



La puissance d'un esprit transformé : Recommencer

lors que je préparais cet article, je réfléchissais à la définition de la transformation. Le dictionnaire anglais Cambridge définit la transformation comme l'équivalent de ceci : « un changement complet dans l'apparence ou le caractère de quelque chose ou de quelqu'un, notamment afin que cette chose ou cette personne soit améliorée ». Avec cette définition de la transformation à l'esprit, j'ai prié et réfléchi à la manière dont cela était lié à Romains 12:2: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par

le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » Je me suis dit : Si le renouvellement de notre esprit nous transforme, qu'est-ce que le renouvellement? Je suis retourné dans le dictionnaire et j'ai découvert que renouveler signifie « recommencer quelque chose ».

Communiquer avec Dieu est essentiel « pour recommencer quelque chose ». Lorsque nous prenons les mesures pour « recommencer », Dieu lancera un processus de transformation. Ce n'est que grâce à sa puissance qu'un changement complet dans nos vies peut être effectué. Je crois que cela se fait en renouvelant notre esprit pour voir et accepter sa volonté plutôt que de vouloir qu'il change notre environnement, nos circonstances ou nos situations pour répondre à notre volonté.

De nombreuses Écritures nous donnent des instructions sur la façon de prier. L'un de mes préférés est Philippiens 4:6-7 qui dit : « Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.»

Ce verset s'est avéré particulièrement pertinent lorsque j'avais besoin d'un état d'esprit renouvelé sur la façon d'approcher Dieu au milieu des épreuves. Dans le cadre de ce processus, j'ai dû retourner à un lieu d'action de grâce plutôt que de simple supplication. Quand je l'ai fait, ma vision s'est transformée et j'ai pu voir à travers la lentille de Dieu, plutôt qu'à travers la mienne.

Récemment, Dieu a appelé mon mari comme pasteur dans une autre ville. C'était une adaptation difficile, car le lieu n'était pas proche de notre famille, de nos amis ou de notre communauté. Cependant, le Seigneur nous a donné plusieurs signes et confirmations en privé et en public. Nous avons tout laissé dans l'obéissance, un pas rempli de foi à la fois.

L'une des nombreuses tâches liées au déménagement était de vendre notre maison. J'ai écrit dans mon journal: « Notre maison va être vendue dans deux semaines; Merci Jésus!» J'étais pleine de foi; dans mon esprit, rien n'était impossible. Mais les deux semaines se sont écoulées et rien ne s'est produit. Rempli d'enthousiasme, j'ai pensé que nous avancerions le calendrier de deux mois. Seigneur, tu peux tout faire! Voici la nouvelle chronologie.

Eh bien, deux mois se sont écoulés, puis trois, puis cinq. Nous étions bien après la «date d'échéance » que j'avais écrite. J'étais confuse. A un moment donné, alors que mon mari et moi essavions de planifier et de budgétiser, j'ai dit en larmes : «Je ne sais plus comment prier à ce sujet. » Il a répondu : «Parle encore au Seigneur.»

Au lieu de déclarer ma foi pour ma volonté, j'ai demandé au Seigneur de me montrer comment prier. Après une période de silence, j'ai reçu une forte impression du Seigneur. Cette fois, j'ai écrit ses paroles dans mon journal : « Ne me pose plus de questions sur la maison. Demandezmoi comment paître les brebis et je m'occuperai du reste. » La parole du Seigneur n'a pas provoqué de changement immédiat dans notre situation, mais elle a transformé ma prière et ma vision. Mon corps réagissait toujours au stress et mon esprit se demandait toujours « comment», mais j'ai ancré mon esprit en me souvenant des paroles prononcées par le Seigneur.

Une nuit, très tard, alors que mon mari et moi étions à bout de nos solutions, nous avons décidé de commencer à adorer. Nous avons remercié le Seigneur pour tout ce qu'il nous avait montré pendant cette période. J'avais de la paix après cette prière et j'ai écrit dans mon journal avec la confiance du Seigneur : « La maison sera vendue demain.» Je ne savais pas comment. Le jour suivant, alors que nous parlions à notre conseiller financier, nous avons reçu un courriel contenant une offre pour la maison. Dans les vingt-quatre prochaines heures, la maison a été vendue.

La différence entre ce que j'ai écrit au début dans mon journal par la foi, où nous pensions que la maison se vendrait dans deux semaines, et ce que j'ai écrit six mois plus tard qui a abouti à la vente, c'est le renouvellement de l'esprit testé et approuvé.

Dieu a ajouté de la fermeté et de la fidélité à nos vies et a fait croître notre confiance en lui à travers l'épreuve. Ma confiance n'était plus dans ce que je déclarais, mais dans la connaissance de ce que Dieu disait — en reconnaissant sa volonté et ce qu'il considérait comme bon et acceptable. Dieu a transformé mon esprit.

Je crois qu'il veut nous transformer pour que nous puissions marcher avec confiance dans son appel pour notre vie. Je vous encourage, mes sœurs, à «recommencer quelque chose» — priez encore une fois, écoutez encore, et Dieu vous transformera et apportera un changement complet en son temps.



NASHOLA PRYCE est conseillère confessionnelle accréditée ainsi que ministre accréditée de l'ÉPUI. Elle est l'épouse du pasteur de la

New Life Pentecostal Church à Leamington, en Ontario, et est très fière d'être mère de deux enfants.

Le 14 de chaque mois : Jeûne et prière pour la francophonie



Dimanche des nations, chaque semaine

e sais ce que c'est que d'être un étranger lors d'un événement où tout le monde semble connaître tout le monde. Entrer dans une nouvelle église ou un nouveau centre de conférence, entouré de personnes qui se connaissent bien alors que je ne connais que la personne qui m'a invitée, peut me faire me sentir invisible.

En repensant à mes expériences, je me rends compte que les visiteurs à mon église peuvent ressentir la même chose. Il est crucial de créer un environnement qui les accueille à bras ouverts et leur donne l'impression d'être inclus. Que ce soit par le biais d'une salutation chaleureuse, d'une invitation à s'asseoir ensemble ou d'une conversation après le service, chaque petit geste peut faire en sorte que quelqu'un se sente vu et valorisé.

Quand un étranger se présente à votre église, que se passe-t-il? Qu'en est-il lorsque les invités viennent d'horizons, de cultures ou de croyances différents? La Bible est claire: nous devons aimer l'étranger (Deutéronome 10 : 19). Comment pouvons-nous créer un environnement accueillant dans nos églises et nos foyers, indépendamment de l'origine culturelle, de l'identité ou de la langue de l'étranger?

Pour en faire une réalité, les églises doivent devenir plus conscientes des cultures. La conscience culturelle signifie reconnaître et apprécier les nuances de sa propre culture ainsi que d'autres. Nous devons également nous efforcer d'être sensibles aux cultures, ce qui signifie reconnaître que les gens sont différents et les accepter sans nous attendre à ce qu'ils

se conforment à nos normes, tant que le non-respect de ces normes ne viole pas les Écritures. Nous pouvons «embrasser les parties d'une [autre] culture qui s'alignent sur la Parole de Dieu, rejeter gracieusement les choses qui ne s'alignent pas sur sa Parole et chercher des moyens de racheter les choses qui peuvent être rachetées pour la gloire de Dieu» (Maya Hunley, «Intégration culturelle», Reflections UPCI Podcast, notre traduction).

Créer un environnement d'église accueillant pour tout le monde, quelle que soit la culture, peut être un moyen d'aimer l'étranger. L'église devrait être un endroit où les nouveaux arrivants se sentent immédiatement accueillis et ne sont pas considérés comme des étrangers en raison de leurs antécédents culturels ou d'une barrière linguistique. Voici quelques façons de favoriser ce type d'environnement :

- Organisez des événements culturels. Les dirigeants d'église peuvent faciliter la participation de la congrégation à des événements culturels qui donnent un aperçu d'autres cultures et encouragent tout le monde à participer. Envisagez d'organiser un événement multiculturel comme le Dimanche des nations.
- Participez à des services multilingues. Les églises peuvent organiser des événements ou d'autres activités qui permettent aux participants de partager des aspects de leurs cultures et traditions.
- Fournissez un support pour les locuteurs non natifs. Êtes-vous prêt à interagir avec des non-anglophones? Les églises peuvent offrir des cours de langue ou fournir des ressources et un soutien aux participants qui ont du mal à communiquer

dans la langue dominante ou à ceux de différentes cultures qui essaient de naviguer dans la culture américaine.

• Établissez des relations.
L'hospitalité ne peut pas être limitée à un service du dimanche ou à une étude biblique du mercredi soir.
Favoriser un environnement accueillant dans nos maisons est une autre façon de démontrer l'amour pour l'étranger. Invitez les gens chez vous. Visitez-les chez eux. Partagez les repas. Faites de quelqu'un votre ami.

En tant qu'apostoliques, «aimer l'étranger» devrait s'étendre au-delà de nos lieux de culte. Nous devons être sensibles aux besoins des personnes avec lesquelles nous interagissons quotidiennement. Nous avons un appel à aimer notre prochain comme nous-mêmes, quels que soient leurs antécédents ou leur identité. Embrasser la diversité peut élargir nos perspectives, approfondir notre empathie et enrichir nos vies avec de nouvelles amitiés et expériences..

«Pour être pleinement ce que Dieu nous a créés pour être, L'Église doit ouvrir ses portes aux gens des autres pays et aux étrangers.»

-MAYA HUNLEY

Regardez l'épisode du podcast:



Dans cet épisode de podcast, nous avons trois invitées incroyables: Maya Hunley (ex-Yougoslavie), Francy Miller (Colombie) et May Butler (Philippines). Dans cette série en deux parties, ces femmes inspirantes partagent leurs expériences et discutent du besoin de l'église d'accueillir l'étranger. Leur sagesse, leurs idées et leurs anecdotes personnelles offrent une inspiration précieuse pour cultiver l'empathie et le respect et établir des relations avec des personnes de diverses cultures. Rejoigneznous dans ce voyage d'apprentissage et de croissance qui nous permet de devenir de meilleures chrétiennes et dirigeantes au sein de nos



Scannez ici pour la vidéo



LECTURE RECOMMANDÉE (DISPONIBLE EN ANGLAIS)

The 3D Gospel: Ministry in Guilt, Shame, and Fear Cultures, Jayson Georges

The Culture Map: Decoding How People Think, Lead, and Get Things Done Across Cultures, Erin Meyer

Third Culture Kids: Growing Up Among Worlds, David C. Pollock, Ruth E. Van Reken, and Michael V. Pollock

RESSOURCES

Pour plus d'informations sur l'organisation d'un programme ESL/ELL à votre église ou sur l'inscription à un cours en ligne, contactez Francy Miller à esl.calvarytabernacle@gmail.com.

Si vous voulez plus d'informations sur le Dimanche des nations, visitez www.allnationssunday.com.



CINDY MILLER est la femme de Stan et sa partenaire dans le ministère. Ils résident à Columbus au New Jersey, se réjouissant dans le ministère

et de leur vie de famille avec trois enfants et huit petits-enfants. Cindy détient un doctorat en soin pastoral et counselling; elle sert en tant que professeure associée de théologie pratique à l'Urshan Graduate School of Theology.



Vous serez comme un jardin bien arrosé

e n'est pas tous les matins que je peux profiter de ma tasse de café de presse française sur mon patio, mais ce matin, la brise fraîche et le chant des oiseaux m'ont fait signe pour une demi-heure de réflexion parmi les hortensias et les roses de dérive.

L'une des premières choses que j'ai faites lorsque j'ai déménagé dans ma maison de ville il y a trois ans a été d'embaucher un concepteur de jardin local. L'espace avait du potentiel, mais manquait de design ou de cohésion : quelques arbustes aléatoires, une vigne de clématite et un peuplement de lis.

Ensemble, nous avons élaboré un plan. Avec deux ouvriers, le designer m'a aidé à arracher des choses et à installer des pavés rocheux, à border le chemin menant à la porte avec des briques et à littéralement m'enraciner dans un nouveau chapitre de ma vie.

Lorsque ma sœur nouvellement mariée et son mari ont acheté leur première maison comme vente à découvert il y a huit ans, ils voyaient ses défauts évidents, mais ils n'ont pas laissé cela les dissuader de son potentiel. Ils n'ont pas non plus attendu que tout soit parfaitement remodelé sur la maison avant de commencer à transformer

la cour délabrée en leur propre coin de paradis.

J'étais adolescent lorsque mon amour pour le jardinage a germé pour la première fois. Je n'aurais pas pu choisir un terrain moins hospitalier pour le site de mon premier iardin d'herbes : un monticule de terre rocheuse entourant une citerne abandonnée dans le potager de mon grand-père. Ma mère m'a aidé à pirater la jungle de l'herbe Johnson et de la vigne de trompette, à déposer une terrasse de briques rouges, à briser le sol en jachère et à donner vie à ma sauge et à mon basilic sous le soleil de l'Oklahoma. Un autre site s'est avéré tout aussi hostile; brandissant une pioche, j'ai évincé une souche altérée et pourrie. Il a fallu la plus grande partie



de deux jours, et j'ai passé le troisième au repos mon bras entorse.

Il y a peu de choses que ma mère, ma sœur et moi aimons plus que de nous promener dans un jardin botanique. Haies de buis immaculées, plantes Hosta de la taille d'une table de cuisine, et les arbres imposants évoquent Éden, la façon dont le monde devrait être : paisible, entretenu, ordonné et beau. L'un de nos préférés, Longwood Gardens en Pennsylvanie, s'étend sur plus d'un millier d'acres et évoque les jardins d'Europe. Avant qu'il ne devienne un jardin botanique, c'était la nature sauvage, puis une ferme quaker. La transformation de Longwood ne s'est pas produite du jour au lendemain ou même en quelques saisons. Il a fallu des années,

> des décennies, de la vision et du travail acharné.

Cela pourrait-il être une métaphore de la transformation spirituelle dans nos propres vies? Au commencement, Dieu a planté un jardin et y a mis Adam et Éve pour l'entretenir. Nous connaissons bien l'histoire: leur désobéissance a conduit à leur expulsion, brisant leur relation avec Dieu. N'essayons-nous pas tous de retrouver notre chemin vers le Tardin d'une manière ou d'une autre?

C'était naïf de ma part, mais j'avais l'idée que si je travaillais avec des professionnels sur l'installation de mon jardin, je pourrais simplement m'asseoir et profiter du jardin. J'aime le jardin les matins comme celui-ci, mais la réalité est qu'il a encore besoin d'entretien régulier. Les mauvaises herbes poussent. Les hortensias ont besoin d'eau. Les arbustes à spirée doivent être déplacés du côté ensoleillé de la maison pour prospérer. Les roses ont besoin d'engrais. Il s'avère que mon petit morceau d'Éden prend un peu de travail pour entretenir.

Parfois, nous nous attendons à ce que Dieu réalise notre transformation spirituelle en un instant. Et il peut certainement le faire s'il le souhaite!

De même, nous voulons que les circonstances de notre vie soient parfaites. Pourtant, Dieu nous appelle dans son économie de grâce où les conditions de transformation existent. Il nous appelle à nous associer à lui pour labourer le sol en jachère de nos cœurs et arracher l'ivraie (ou les mauvaises herbes) par la prière et le jeûne. Il nous appelle à nous enraciner et nous établir dans l'amour du Christ (Éphésiens 3: 17-19), à aimer notre prochain comme nous nous aimons nous-mêmes (Marc 12:31), à pratiquer avec justice, à aimer la miséricorde et à marcher humblement avec lui (Michée 6:8).

Comme le travail qu'il faut pour planter et entretenir un jardin, notre transformation semble souvent fastidieuse et ardue. Cela prend du temps, des saisons, des années et des décennies. Nous sommes extrêmement conscientes que nous ne sommes plus à Éden. Le monde est brisé. Nos vies sont brisées. Nous sommes brisés.

Bien que nous ne soyons peut-être pas appelés à entretenir un jardin littéral, nous sommes appelés à entretenir le jardin de nos cœurs, de nos familles, de nos églises et du jardin de notre quartier et de notre communauté.

Heureusement, l'histoire de la vie dans le jardin ne s'est pas terminée dans la Genèse. En raison de l'obéissance de Jésus dans le jardin de Gethsémané et au-delà, nous avons tous l'espoir d'être restaurés à la communion avec notre Créateur, qui est en train de rendre toutes choses nouvelles. Les promesses conditionnelles qu'il fait à son peuple d'alliance dans Ésaïe 58 : 11 s'appliquent à nous par l'intermédiaire de Jésus-Christ : « Et le Seigneur te guidera continuellement, et satisfera ton âme dans la sécheresse, et fera grossir tes os, et tu seras comme un jardin arrosé, et comme une source d'eau, dont les eaux ne manquent pas.»

Puissiez-vous être comme un jardin bien arrosé, et puissiez-vous tirer avec joie du puits du salut. Dieu vous bénisse!

Note de la rédactrice : Sur la photo est la maison d'Amy Viera à Bear au Delaware. Amy est la sœur de Rebecca.



REBECCA NEWTON ABBIT réside et jardine à Saint Charles au Missouri

Saint Charles au Missouri. Écrivaine et professionnelle du marketing de

jour, elle est également étudiante de l'*Urshan Graduate School of Theology* et fréquente l'église *The Sanctuary* à Hazelwood.



Deux pas en avant

olton a franchi les portes d'entrée du Boys Ranch, l'air inquiet et sur ses gardes. De là où j'étais assise à mon bureau, il était impossible que nos regards ne se croisent pas, mais il a rapidement baissé les yeux.

Peu importe son nom, les comportements avec lesquels il se bat, ou la situation familiale dont il est issu, cela fait toujours mal au cœur de voir l'incertitude qui se lit sur leur visage. Venir vivre au *Boys Ranch* peut être un répit bienvenu pour un jeune homme qui a souffert de la négligence, de la faim et peut-être d'abus, ou cela peut être une

réalité difficile à affronter lorsque les comportements d'un garçon obligent sa famille à rechercher une intervention.

Au cours des deux ou trois premiers mois, Colton a eu du mal à s'adapter à la vie au Ranch. Sa sœur et ses frères lui manquaient et il apprenait à accepter que son comportement eût causé la séparation.

Un jour, il a appelé chez lui pour parler à sa famille, et son père lui a dit que son grand-père était mort. Les larmes ont coulé sur ses joues alors que la prise de conscience se faisait douloureusement. Nous avons serré Colton dans nos bras et avons prié pour que le Seigneur le réconforte et lui apporte la paix. Il s'est brièvement ouvert à nous, mais il s'est vite refermé sur lui-même.

Colton s'est efforcé de faire les changements nécessaires pour aller dans une direction positive pour son avenir. Il a également lutté contre des choix qui avaient des conséquences négatives. Il était parfois provocateur, refusant de faire son travail scolaire ou des tâches ménagères.

Peu à peu, grâce à la prière, à l'amour et au mentorat, Colton a commencé à ouvrir son cœur. Il a passé beaucoup de temps avec des hommes de Dieu qui lui ont non seulement appris comment réparer un robinet ou faire fonctionner une tondeuse à rayon de braquage zéro, mais aussi lui ont montré à quoi ressemblent un homme et un père qui suit Christ. Il a commencé à venir au bureau, le sourire aux lèvres, voulant simplement discuter.

Un jour, pendant l'étude biblique, nous avons eu le privilège d'entendre Juan Lopez s'adressant aux garçons et partageant son témoignage. Souvent, les garçons sont réticents à montrer leurs émotions devant les autres. Cependant, lorsque j'ai regardé Colton, des larmes coulaient sur son visage, pendant que le pasteur Lopez parlait sous l'onction.

Nous avons encore connu des hauts et des bas, mais nous avons commencé à voir un changement dans la vie de Colton. Le jour où il devait rentrer chez lui est arrivé et nous étions tous tristes de le voir partir. Nous avons prié pour qu'il ne retombe pas dans ses anciens comportements, mais qu'il continue à s'engager dans les changements positifs

dans sa relation croissante avec Dieu.

Les résidents du *Ranch* peuvent ne pas être habitués à être supervisés ou d'assumer la responsabilité de leurs actions. Bien qu'ils aient leur propre chambre et salle de bain, ils doivent s'adapter à la vie en groupe avec quatorze autres adolescents. Toutefois, ils peuvent s'attendre à trouver des personnes aimables et amicales, à des étreintes chaleureuses et des oreilles attentives de la part d'un personnel au cœur tendre qui considère leur travail au *Ranch* plus comme un ministère que comme un emploi.

Les garçons mangent trois repas par jour copieux et faits maison, ce qui, pour beaucoup d'entre eux, est un luxe qu'ils n'avaient jamais connu. Ils peuvent acquérir des compétences professionnelles dans le cadre de notre programme de formation professionnelle, travailler avec du bétail et des chevaux, utiliser de l'équipement d'entretien des terrains, et poursuivre leur programme académique à un rythme individuel. Plus important encore, ils peuvent trouver une relation avec Jésus grâce aux dévotions matinales, aux cours bibliques deux fois par semaine, des moments de prière, et en allant à l'église.

L'autre jour, le téléphone a sonné dans le bureau, et quand j'ai répondu, la voix au bout du fil a dit : «Hey, Sœur Jennifer! C'est moi, Colton!». Il m'a dit qu'il avait réussi dans toutes les matières sauf les maths, alors il s'est inscrit à des cours d'été pour améliorer ses compétences en mathématiques et est passé en onzième année. Il avait terminé sa période de probation et cherchait un emploi d'été.

Je lui ai demandé s'il allait à l'église



avec sa famille. «Oui, madame », a-t-il répondu. «J'y vais en soirée tous les mardis et vendredis, le dimanche matin et le dimanche soir». Nous avons discuté un peu plus longtemps et avant de mettre fin à l'appel, Colton a dit : «Je voulais juste vous dire à quel point je suis reconnaissant pour tout ce que le Ranch a fait pour moi. Je vous apprécie vraiment et vous me manquez!».

Pour chaque pas en arrière, il y a toujours deux pas en avant. L'appel téléphonique de Colton a été l'un de ces bons jours.

Nous serions ravis que vous nous rendiez visite à l'occasion de la journée annuelle du Ranch, le 28 octobre 2023, au 51453 Highway 443, Loranger, en Louisiane. Nous servirons du gombo, du jambalaya, du pastalaya, des saucisses fumées, des tacos et du tamales,

parmi bien d'autres délices culinaires, tous préparés par d'excellents cuisiniers locaux. Nous aurons également des cornets de glace, un stand de limonade et de pop-corn, ainsi que de nombreuses activités pour les enfants, comme un zoo pour enfants, des promenades à poney et de la peinture sur visage. Profitez de la musique en direct, de la vente aux enchères de gâteaux et du rallye Ranch avec nous! Tout est gratuit.



JENNIFER MATTHEWS

est épouse, mère et grand-mère qui travaille au Boys Ranch et qui est coordonnatrice pour les

quiz bibliques du Mississippi et maître de quiz national.



Il y a place pour *l'amélioration*

ui n'aime pas une bonne histoire de rénovation de maison ou un magazine de rénovation? Je suis toujours étonnée de voir quelqu'un transformer une propriété problématique en un endroit impeccable. Je suis coupable d'avoir été inspirée et d'avoir entrepris un projet comme le livre «If You Give a Mouse a Cookie» [Si vous donnez un biscuit à une souris]. Dans ce livre pour enfants, le désir initial d'une souris déclenche un flux infini de demandes désastreuses et interconnectées, créant un cycle d'événements comiques. Il est incroyable de constater que le simple fait de vouloir changer la couleur d'un mur peut entraîner la transformation d'une pièce entière.

En y réfléchissant, je me suis demandé si, en tant que collègues, parents ou enfants de Dieu, nous pouvions faire en sorte que la transformation d'un

environnement spirituel soit aussi simple que de changer la couleur d'un mur ou d'un revêtement de sol.

Dans Romains 12: 2, Paul a utilisé le terme grec metamorphoo pour exprimer l'idée de transformation ou de changement de forme. Ce terme est à l'origine du mot français metamorphose. La métamorphose est le processus de transformation d'une chose en quelque chose de complètement différent.

Comment sommes-nous transformés? Romains 12 : 2 déclare : « par le renouvellement de votre intelligence». Le mot grec original pour «renouvellement» signifie restauration ou changement complet pour le meilleur. Comme l'explique le terme grec, nous participons activement à notre processus de transformation. Nous agissons dans notre propre intérêt.

Dieu est prêt, disposé et capable de vous aider à réparer, renouveler et reconstruire votre maison spirituelle. La Bible recommande fortement que nous fassions des restaurations, des améliorations et des mises à niveau constantes de l'âme et de l'esprit. Par la puissance du Saint-Esprit, votre transformation est à portée de main, alors commençons. Voici quelques leçons tirées de rénovations passées chez nous, avec des applications spirituelles, pour nous aider à transformer nos esprits, nos attitudes et, ultimement, l'atmosphère de nos maisons.

Cela commence par moi. Parfois, nos maisons ont besoin d'être rénovées en raison d'années de négligence et de manque de réparations. Dans Ésaïe 58.11-12, Dieu a rappelé son peuple au jeûne et à la prière et l'a assuré qu'en communiant avec lui, il lui donnerait les moyens de rénover ce qui était en ruine. Le verset 12 déclare : «Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines, tu relèveras des fondements antiques; On t'appellera réparateur des brèches, Celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable. ». Si vous voulez que la restauration et la réparation aient lieu, elles doivent d'abord commencer par vous. Comment? En renforçant votre relation avec Dieu par la prière et le jeûne. Cela vous permettra de faire les changements nécessaires pour améliorer votre

Nous devons enlever des choses. II Corinthiens 6: 17 déclare: « C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur». Dans le sens naturel du terme, lors d'une rénovation, on enlève les vieilles choses qui n'ont plus de raison d'être dans la maison et qui ne font qu'occuper de l'espace. De même, d'un point de vue spirituel, il est crucial d'éliminer toutes les habitudes, relations ou activités pécheresses qui encombrent votre vie, entravent votre croissance et

consomment votre temps. Si quelque chose n'ajoute plus de valeur à votre propriété spirituelle et vous empêche d'être tout ce que vous pouvez être pour Dieu, retirez-le. C'est parfois douloureux et difficile, mais c'est nécessaire.

Abattez les murs. Souvent, lors de la rénovation d'une maison, les propriétaires abattent les murs qui confinent leur espace. En se débarrassant de ces barrières, on ouvre davantage l'espace. N'est-il pas grand temps de le faire dans votre marche dans la foi? Dans Josué 6: 1-27, les murs de Jéricho, qui empêchaient les Israélites d'accéder à la terre promise, se sont écroulés lorsqu'ils ont marché par la foi. De même, si des murs se dressent sur le chemin de vos bénédictions, percées et promesses, exercez votre foi pendant votre restauration spirituelle. Regardez ces murs tomber à plat! Dieu ouvrira de nouveaux territoires pour vous et votre famille, et vous posséderez les promesses de Dieu. Croyez-le!

La transformation dépasse souvent nos capacités, mais pas celles de Dieu. Le véritable pouvoir de transformation vient d'une relation avec Dieu et du Saint-Esprit qui vit et agit en nous. En tant qu'enfants de Dieu, nous avons un accès quotidien à celui dont la puissance transformatrice, la sagesse et l'aide font bien plus que ce que nous pouvons demander ou penser. 🏶



AIMEE MYERS a servi à Eastwind Pentecostal Church avec son mari David, comme pasteur principal depuis dix-neuf

ans. Elle aime être la maman de Gregory, Luke et Sophia, et enseigne avec grande joie les études bibliques.



Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. Matthieu 22 : 37-40

1 existe une abondance d'articles, de clips YouTube, de blogues et autres médias disponibles de style autodéveloppement sur la facon de vivre des relations heureuses et saines. Les titres semblent axés sur les nombres: sept étapes, dix habitudes, douze conseils, cinq éléments essentiels. Lorsque vous recherchez sur Internet, vous pouvez trouver toutes les réponses ou c'est du moins ce qu'il paraît. Je ne sais pas comment trouver les conseils les plus fiables, sauf à un endroit : la Parole de Dieu et plus précisément dans les Dix Commandements. Est-ce que cela vous surprend que je la considère comme l'endroit idéal pour obtenir des conseils en matière de relations?

Certains considèrent les Dix Commandements comme une simple liste de choses à ne pas faire, à des règles et restrictions qui n'ont que peu de rapport avec la vie moderne. Après tout, ils sont vieux de plusieurs milliers d'années et certainement dépassés. Pourtant, Exode 31 : 18 nous dit que les tables ont été « écrites du doigt de Dieu». Pour moi, c'est un signe d'importance et de fiabilité.

Une explication simplifiée des Dix Commandements est qu'ils nous disent comment aimer Dieu (les quatre premiers) et les autres (les six suivants). L'amour est la clé principale qui permet de déverrouiller des relations saines. C'est ce que Jésus voulait dire dans Matthieu 22 lorsqu'il nous a dit d'aimer Dieu de tout notre être et de nous aimer les uns les autres comme nous nous aimons nous-mêmes.

Si j'aime vraiment Dieu, je le servirai lui et lui seul. Mes priorités démontreront qu'il est le premier dans ma vie. Aucune possession ou ambition n'occupera une position plus élevée que lui. J'honorerai son nom et j'honorerai son sabbat. Notre relation sera forte parce que mon amour pour lui est fort. (Lire Exode 20: 1-11, Matthieu 4: 10, Luc 16:13, Matthieu 5:34 et Marc 2:27-28).

Mon amour pour mon prochain guide toutes mes pensées et mes actions envers les autres. (Lire Exode 20: 12-17.)

- En raison de mon amour, je traite mes parents avec honneur et respect.
- En raison de mon amour, je ne rabaisse pas les autres par mes paroles, je ne dis pas de fausses vérités et je n'agis pas de façon trompeuse.
- En raison de mon amour, j'honore mes vœux de mariage et je me garde pure moralement dans mes pensées et mes actions.
- En raison de mon amour, je ne vole
- En raison de mon amour, je ne tue pas.
- En raison de mon amour, je me réjouis de la bonne fortune des autres sans les envier ni convoiter leurs biens.

Que signifie tout cela? Une relation. Une relation saine. Nous pouvons considérer les commandements de Dieu comme des règles et des restrictions, peut-être à contrecœur. Ou bien nous pouvons les considérer comme la clé d'une relation forte et saine avec le Seigneur, et les uns avec les autres. Dieu ne nous a pas donné les Dix Commandements pour nous rendre malheureux, mais pour nous donner des lignes directrices afin de jouir d'une vie abondante et épanouissante ensemble.

Les paroles de Jésus dans Jean 15:12 nous montrent comment suivre les Dix Commandements, « C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés.».

Aimez-vous comme Jésus aime? 🏶

APPLICATION PERSONNELLE

ÉTUDE SUPPLÉMENTAIRE

Deutéronome 6:5

Matthieu 5:17

Romains 13:8-10

I Corinthiens 13



MARY LOUDERMILK

de Hazelwood au Missouri, aime voyager, faire de nouvelles rencontres, et passer du

temps avec des amis de longue date.



Comment se préparer pour Noël tôt

'est le moment de l'année quand je commence à penser :
Où est passée l'année ? L'air est légèrement plus frais, les enfants ont repris l'école, et je vois les fêtes arriver juste devant moi. Tous les ans, je pense toujours vers mi-décembre que j'aurais dû mieux préparer quand j'avais le temps. Donc, voici ce que je veux pour vous aider à penser aujourd'hui. Que puis-je faire maintenant pour que les fêtes soient plus agréables et moins stressantes?

- * Établir un budget de Noël. À moins que vous souhaitiez fêter le Nouvel An avec une grosse dette de carte de crédit, fixer un budget est essentiel, et plus tôt c'est fait et le mieux c'est. Un budget aidera à déterminer combien vous voulez dépenser pour les cadeaux, la nourriture, les décorations et les diverses choses.
- Acheter les ingrédients maintenant. Commencez à acheter les produits non périssables dès maintenant; vous aurez ainsi plus de chance de

- les trouver soldés.
- Préparer des légumes. Pour presque toutes les casseroles et soupes, il faut des oignons et du céleri hachés. Hachez-les et congelez-les maintenant pour gagner du temps.
- Congeler les pâtes à biscuits de Noël. Si vous faites de la pâtisserie pour des fêtes de bureau, ou la famille et les amis, le prémélange de la pâte et la congeler est un autre moyen de gagner du temps. La pâte à biscuit se garde bien au congélateur pendant trois mois. J'aime portionner la pâte avant de les ranger dans des sacs de congélation en attendant la cuisson. (Mes préférés sont les sacs refermables.)
- Photographier la famille et commander les cartes de Noël. Je sais que c'est encore tôt, mais vous me remercierez plus tard quand vous recevez une carte que vous avez envoyée après des années de tentatives ratées. Vous découvrirez que les photographes ne sont pas débordés, et vous ne devrez pas payer de supplément pour la livraison du jour au lendemain pour vous assurer que la famille reçoive les cartes avant Noël. Vous pouvez le faire!



- Envelopper les cadeaux. En achetant les cadeaux, enveloppez-les quand vous rentrez chez vous. En ce faisant, vous ne vous retrouverez pas avec une montagne de cadeaux à envelopper la veille de Noël.
- Surveiller les soldes pour les petits cadeaux à remplir les bas de Noël. Les bas de Noël sont si amusants, mais peuvent être difficiles à remplir. Gardez les yeux et les oreilles bien ouverts et collectez ces cadeaux petits, mais précieux, afin d'éviter la tentation d'acheter des choses inutiles parce que vous n'avez plus le temps.
- * Rassembler les fournitures pour les cadeaux faits maison et commencer les projets. Rien n'est plus précieux qu'un cadeau personnel fait maison par ceux qu'on aime. Si vous êtes comme moi, vous avez toujours de bonnes intentions, et vous avez rassemblé une quantité d'idées sur des merveilles à confectionner au cours des années, mais on a toujours l'impression qu'il n'y a jamais assez de temps. Commencez dès maintenant.
- Réfléchir au Noël dernier. Y a-t-il des choses qui n'ont pas bien marché que vous voulez améliorer? Avezvous vu une idée d'une amie ou d'un membre de famille que vous aimeriez essayer?



AMANDA ELMS est la femme d'Andrew Elms et mère de trois superbes filles; Alayna, Ashlyn et Ansley. Amanda vit à

Forney au Texas avec sa famille.